

30 décembre 2018
1^{er} dimanche après Noël
Esaïe 49, 13-16

Les fêtes sont passées et, en ce dernier dimanche de l'année 2018 nos pensées sont encore remplies de la joie d'avoir fêté en famille et dans nos oreilles résonnent encore les beaux chants de Noël. C'est aussi peut être l'occasion d'avoir un regard rétrospectif sur l'année écoulée, d'en faire le bilan, et d'avoir des projets pour 2019.

Le texte proposé pour ce premier dimanche après Noël nous conduit au VI^{ème} siècle avant notre ère. Il s'agit d'un extrait du chapitre 49 du livre du prophète Esaïe.

(lecture du texte)

Le passage est extrait de la deuxième partie du livre d'Esaïe. Ce livre, formé des chapitres 40 à 55, est aussi appelé le livre de la consolation d'Israël. Son rédacteur, un prophète anonyme, fait partie des Juifs exilés à Babylone après la destruction du Temple et l'incendie de Jérusalem en 587 avant notre ère.

Le Psaume 137 donne à entendre le désespoir des exilés : « Sur les bords des fleuves de Babylone, Nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion.

Si je t'oublie, Jérusalem, Que ma droite m'oublie !

Que ma langue s'attache à mon palais, Si je ne me souviens de toi, Si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie ! » (v. 1+5-6)

Le peuple se croit oublié et abandonné par Dieu.

Mais voici qu'en 539, Cyrus le Grand, roi de Perse, bat les babyloniens et s'empare de la ville. Pour le prophète, l'histoire s'est remise en marche. Il entrevoit un retour des Juifs à Jérusalem. L'année suivante, il promulgue l'édit qui permet le retour. Pour le prophète, Cyrus fait figure de messie (45/1), titre jadis réservé aux rois d'Israël.

Le chapitre 49 est le deuxième des quatre « chants du serviteur » contenus dans le livre d'Esaïe. Les autres se trouvent aux chapitres 42, 50 et 52 -53. Qui est ce serviteur ? Le prophète ou Israël dans son ensemble ? Les spécialistes hésitent entre les deux interprétations. Nous reviendrons sur cette ambiguïté. En tout cas, dans notre texte, c'est le serviteur lui-même qui parle. Il rappelle, dans les premiers versets, sa vocation prophétique. Comme Jérémie, Dieu l'a appelé avant sa naissance et l'a en quelque sorte prédestiné à annoncer sa Parole. Il ne manque pas de souligner son doute sur sa mission et l'espoir de la voir aboutir : « C'est pour du vide et du néant que j'ai consumé ma force », écrit-il au verset 4. Mais Dieu lui renouvelle sa mission et l'élargit : il devra non seulement annoncer la libération aux Juifs et ramener les rescapés à Sion, mais encore être « une lumière pour toutes les nations et porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre » (v6).

En prenant les cieux et la terre à témoin, la bonne nouvelle de la consolation d'Israël prend une dimension cosmique. La joie et l'allégresse doivent remplir l'univers tout entier ! Désormais, Dieu prend pitié des malheureux, des exclus et de tous les damnés de la terre. Chouraqui, dans sa traduction de la Bible, propose de traduire l'expression « prendre pitié » par le néologisme « matricier » (de

matrice) pour souligner que Dieu veut la vie, qu'il la nourrit, qu'il la garde et la développe.

Cette traduction permet de comprendre d'une nouvelle façon l'image de la femme et de son enfant : Dieu aime son peuple comme une femme qui a accouché de son enfant, chair de sa chair, et qui l'allaité pour qu'il puisse vivre, grandir et se développer. Dieu aime son peuple d'un amour maternel ! Cet amour de Dieu pour son peuple est infini et inconditionnel. Personne n'est oublié de Dieu. Il veut manifester son amour et sa tendresse dans notre vie, dans notre histoire et dans notre mode.

Nous ne sommes pas oublié de Dieu : nos noms sont inscrits dans la paume de sa main : « je t'appelle par ton nom, tu es à moi ! », écrit le prophète au chapitre 43. Notre appartenance au peuple établit une relation indéfectible avec Dieu que rien ne saurait remettre en question, ni la vie ni la mort.

Confrontés au mal et la misère, le prophète exhorte ses congénères, non à regarder le passé, mais à relever la tête et à se projeter dans l'avenir. Dieu a un projet pour Israël : voilà ce qu'annonce le prophète. Ils devront affronter de nouveaux défis, reconstruire le Temple, rebâtir les murailles et fonder une société nouvelle sur les fondements du droit et de la justice. L'élection d'Israël par Dieu confère à chaque individu de devenir le serviteur de Dieu. Non seulement le prophète est le serviteur de Dieu, mais le peuple dans son ensemble.

2500 ans plus tard, le monde a bien changé mais les défis que doit affronter l'humanité sont toujours d'actualité : la violence, les guerres, l'injustice restent malheureusement des fléaux qu'il faut

combattre. Le changement climatique engage la responsabilité de chacun. L'amour de Dieu lui, demeure. Nous avons fêté à Noël son accomplissement dans l'incarnation du Fils de Dieu et avons affirmé avec Jean que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique ». Il nous revient à nous aussi d'être, non des prophètes de malheur, mais des porteurs d'espérance, des hérauts de justice et des artisans de paix. Amen.

Claude Conedera, pasteur au Ried Nord

Cantiques

ALL 32-20, 1-5	ARC 360	Voici, l'enfant nous est né
ALL 32-09, 1-3	ARC 370	Devant ta crèche tu me vois
ALL 32-12, 1-5	ARC 378	L'enfant qui naît à Bethléhem
ALL 32-22, 1-3	ARC 359	O Peuple fidèle

Prière d'intercession

Dieu éternel,
tu as offert par ton Fils la paix et le salut au monde entier
et la terre entière en resplendit.

En son nom, nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous.

Que la confiance en toi grandisse dans notre Eglise et ses paroisses,

afin que nous attendions tout de toi.

Donne-nous d'annoncer joyeusement la naissance de ton Fils.

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous.

Que notre courage se fortifie,

afin que nous partagions librement les bienfaits que tu nous as donnés.

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous.

Que notre amour grandisse,

afin que nous transmettions autour de nous

les signes de ta proximité et de ton aide.

Fais de nous des témoins de ton humanité.

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous.

Que notre espérance se fortifie

tant que nous vivons sur cette terre

Conduis-nous avec tous les élus à la joie de ton Royaume.

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute-nous,

Seigneur, exauce-nous.

Seigneur, notre Dieu,

ton Fils Jésus-Christ est l'accomplissement de toutes nos attentes

et il apaise notre désir.

Par lui, nous te louons, maintenant et pour l'éternité.

Ass : Amen.

Pour d'autres propositions liturgiques, on consultera le site d'Yves Kéler :

<http://www.chants-protestants.com/index.php/liturgie-du-culte>